



# NPA

NOUVEAU PARTI  
ANTICAPITALISTE

# FACE À CE GOUVERNEMENT DE CASSEURS IL FAUT UNE MOBILISATION GÉNÉRALE !

BULLETIN DU COMITÉ NPA RENAULT CLÉON - 18 AVRIL 2018

Le 15 mars dernier, Macron avait déclaré: « *Je ne sens pas de colère dans le pays* ». Mais dimanche soir, face à *Mediapart* et à *BFM-TV*, Macron a dû l'admettre: « *J'entends toutes les colères* ».

Pris à partie à l'hôpital de Rouen par des aides-soignantes se plaignant du manque de moyens, chahuté à Saint-Denis par des parents d'élèves et des enseignants, traqué jusque dans le village de Berd'huis par des opposants à sa politique – à l'occasion de son interview par Jean-Pierre Pernaut sur TF1 – il ne peut plus nier que la colère est bien là.

## DE LA COLÈRE À LA LUTTE

Partout dans le pays, des travailleurs et travailleuses se mettent en grève contre les licenciements, pour la création d'emplois, contre la dégradation des conditions de travail, pour l'augmentation des salaires.

Ainsi, en Gironde et dans les Hauts-de-Seine, comme en Bretagne, les postiers résistent par la grève au management agressif de leur direction et aux réorganisations incessantes.

À Air-France, les salariés préparent 2 nouvelles journées de grève, les 23 et 24 avril, pour une hausse des salaires de 6%.

Il y a deux semaines, ceux de Carrefour ont fait une grève historique contre la réduction à 57 euros de leur prime de participation contre 610 l'année précédente et l'annonce de milliers de suppressions de postes.

Dans les universités, la mobilisation se poursuit et s'amplifie – comme à Rennes ou Nanterre – contre le retour de la sélection.

Et depuis le 3 avril, les cheminots ont engagé la lutte contre la réforme de la SNCF qui vise à casser leur statut et à préparer la privatisation du service public ferroviaire.

Malgré la propagande du gouvernement qui veut les faire passer pour des « privilégiés », de plus en plus de monde voit qu'ils se battent contre une politique de « rentabilisation » maximum qui touche tous les services publics, en pourrissant la vie de tous, usagers comme salariés.

## L'HEURE DE LA « COAGULATION » DES LUTTES

Dimanche, Macron a dit ne pas voir de « *coagulation de tous les mécontentements* ». Pour lui, il n'y a aucune cohérence entre la lutte des cheminots, le mal-être à l'hôpital, la résistance à l'évacuation de Notre-Dame-des-Landes, les retraités ulcérés par la hausse de la CSG ou les étudiants et professeurs protestant contre la réforme de l'accès à l'université.

Fidèle à sa stratégie de division qui cherche à opposer les uns aux autres, il a même eu la prétention de faire le tri entre les mécontentements « légitimes » et ceux qui ne le seraient pas !

Mais c'est pourtant bien cette trouille d'une « convergence » des luttes qui explique la fébrilité avec laquelle ce gouvernement joue de la matraque contre toute contestation visible de sa politique. À Notre-Dame-des-Landes, il a dépêché 2 500 gendarmes mobiles et des véhicules blindés pour déloger 200 « zadistes ». Même scénario dans les universités où les CRS tentent d'expulser les étudiants qui les occupent pour s'opposer à sa réforme.

Mais si Macron se permet de traiter les uns et les autres de « *professionnels du désordre* », c'est d'abord parce qu'il craint que leur exemple soit contagieux.

## TOUS ENSEMBLE, C'EST LE MOMENT

Alors, c'est sûr, c'est maintenant qu'il faut s'y mettre tous ensemble, qu'il faut profiter de ce que certains ont ouvert la voie. Face aux attaques concertées de ce gouvernement et du patronat, aucun secteur ne peut gagner seul. La seule réponse qui donne les moyens de gagner est d'entrer toutes et tous en lutte, de faire converger nos colères, nos revendications, pour déboucher sur un mouvement d'ensemble, une grève générale comme en 1968 !

Ce jeudi 19 avril doit être une nouvelle journée de convergence des colères, dans la grève et dans la rue. Elle doit être une nouvelle étape de cette mobilisation générale qui reste à construire. Face au patronat et à ce gouvernement des riches pour les riches, l'heure est venue de rendre les coups !



## **DE « L'ARGENT MAGIQUE », IL Y EN A, MAIS POUR LES RICHES**

Jeudi dernier, à l'occasion de la venue de Macron à Rouen, un énorme déploiement policier a maintenu à distance le millier de manifestants venus à leur façon l'accueillir. A l'hôpital Charles Nicolle de Rouen, une aide-soignante militante a néanmoins pu se faire la porte parole de ses collègues sur les conditions d'accueil des patients et de travail des soignant.es. Un brin agacé, Macron lui a répondu qu'il n'y a pas « d'argent magique ». Quel cynisme !

C'est quand même bien lui et son gouvernement qui ont fait voter par le Parlement un budget 2018 qui allège l'impôt des riches et des actionnaires. Autant de ressources en moins pour les services publics.

C'est encore lui dernièrement qui a empêché avec sa majorité au Parlement que soit levé le « verrou de Bercy », une règle qui veut que seul le ministère des Finances peut décider de poursuite pénale encas de fraude fiscale : comme s'il n'y avait pas là des milliards en jeu. Pas besoin de baguette magique pour récupérer ces milliards là.

## **SYRIE : LES OCCIDENTEAUX BOMBARDENT POUR SOULAGER HONTEUSEMENT LEUR CONSCIENCE**

Depuis 7 ans, Assad s'acharne à écraser tout un peuple, sous le regard d'une communauté internationale plus préoccupée par la « menace djihadiste » que par le sort du peuple syrien. En 2014, dans cette logique, la coalition arabo-occidentale a fait de la lutte contre Daesh son objectif principal, laissant le champ libre au dictateur. Malgré cela, Assad n'a pu regagner du terrain que grâce à la Russie et à l'Iran.

Après l'horreur d'Alep fin 2016, c'est l'utilisation d'armes chimiques dans la Ghouta qui soulève aujourd'hui une indignation légitime. Mais au-delà d'un avertissement à Assad et d'un signe envoyé à l'opinion, à quoi servent les frappes ciblées de Trump, May et Macron ? Sûrement autant à rappeler à Poutine et à l'Iran qu'il faudra compter sur eux pour une solution « politique » en Syrie qui préserve aussi leurs intérêts.

A l'opposé d'une solidarité ouvrière et populaire avec les aspirations sociales et démocratiques à l'origine du soulèvement de 2011 qui exigerait au contraire l'arrêt de toutes les interventions étrangères en Syrie et le départ de Assad comme préalable à toute solution politique à venir.

## **LA FACE CACHÉE DU PATRON LE MIEUX PAYÉ DE FRANCE**

Sous ce titre, France Inter a diffusé samedi 7 avril, dans son émission « *Secrets d'info* », un portrait du PDG de Renault. Il y est démontré comment l'annonce d'une baisse de 30 % de sa rémunération n'est qu'un mensonge de communication. Le montant des stock options qui s'additionnent au fil des ans, plus le cumul de ses emplois à temps partiel chez Renault, Nissan et

Mitsubishi : c'est bien 15 millions d'euros par an qui arrivent dans les poches personnelles de Ghosn.

L'émission fait aussi un retour sur la fameuse affaire des faux espions des véhicules électriques. Et on y apprend que Ghosn est soupçonné d'avoir fait aussi espionner deux représentants de l'Etat au conseil d'administration de Renault... qui ne démentent pas ! Quand on prétend être le maître du monde automobile, on se croit naturellement tout permis.

Il n'empêche que sa fortune personnelle provient avant tout du travail de milliers de salariés partout dans le monde et entre autres d'ici en France.

## **EXPLOITATION... SANS FRONTIÈRES**

Marc Nassif, le directeur de Renault Maroc se félicite dans la presse des performances de l'usine de Tanger : avec 370 000 véhicules produits en 2017, Tanger représente 10 % de la production mondiale du groupe. Et à moindre coût : les 8 100 travailleurs du site gagnent trois fois moins que leurs collègues de Roumanie et dix fois moins qu'en France.

La direction de Renault compte sur le régime marocain particulièrement oppressif pour les libertés démocratiques et les droits des travailleurs pour dissuader les salariés de faire grève. Mais gare à elle : elle pourrait tomber sur un os, comme à Dacia Pitesti en 2015.



**Avec Alain Krivine**

**Samedi 21 avril de 15h à minuit**

*Débats-meeting-repas-buvette*

**Concert avec «The rocky horror bistrot show»**

**MJC ROUEN-Rive gauche**

**Place Hanovre – Métro St Sever**

*Entrée + concert : 5 euros (repas payant sur réservation)*

[correspondance@npa76.org](mailto:correspondance@npa76.org) / [facebook.com/npa.rouen](https://facebook.com/npa.rouen) / [www.npa76.org](http://www.npa76.org)